

naient à l'écart, murmuraient :
 "Comment aurait-elle pu le faire, puisque l'histoire de cet autre monde n'est pas vraie?"

— Elle n'est pas revenue vers nous, reprit la sœur; mais moi, mes amies, je sens que je vais la rejoindre, que ce soit dans cette autre vie dont elle nous a parlé, ou dans cette mort dont on ne revient pas. Chères amies! comme elle, il faut que je m'élève; un désir irrésistible m'y pousse. Mais avant de m'en aller je veux renouveler la promesse solennelle qui vous a été faite. Si la grande espérance se réalise, nous reviendrons vous l'apprendre. Si je ne reviens pas — mais non, comptez sur ma parole, elle m'est plus chère que la vie. Adieu!"

La larve s'éleva dans l'eau, suivie de la dernière des trois sœurs et de quelques jeunes larves; mais, arrivée au bord de la mare, elle s'accrocha à une tige de myosotis et, s'y cramponnant solidement, elle

grimpa, elle grimpa hors de l'eau et passa dans l'air.

Celles qu'il accompagnaient l'avaient vue quitter l'eau, mais rien de plus. Il ne leur restait que le sentiment de son absence, et elles retournèrent tristes vers leur demeure.

Les heures s'écoulèrent, et, comme la première fois, on ne vit pas trace de celle qui était partie. Vainement elles se répétaient les paroles consolantes que leur sœur avait prononcées avant de partir. L'espérance que ces bonnes paroles si sincères avaient un instant réveillée s'éteignit avec le soleil, et trois des voix s'élevèrent pour proclamer sa trahison et son peu d'amour.

"Elle aussi nous est infidèle, disaient les unes.

— Comme son aînée, elle nous a oubliées au sein de sa grandeur, disaient les autres.

— L'histoire de cet autre monde est une fable," disait le petit groupe à l'écart.

Un très-petit nombre se di-